

Introduction à la psychologie du développement

Bibliographie :

- « Les étapes du développement psychologique », Micelle Guidetti, 2002, Armand Colin.
- « La psychologie du développement, modèles et méthodes », Virginie Laval, 2002, Armand Colin.
- « L'homme en développement », Olivie Houdé, Jacqueline Bideaud et J-L, Pédinielli.

Définition :

C'est une appellation récente (1980) appelée autrefois **psychologie génétique** > ça supposait qu'on traite **la psychologie au niveau de l'enfant** pas au delà. Changement d'objet d'étude à partir des **années 80** > **on s'intéresse à toute la vie d'une personne**. **La psychologie du développement** est la discipline de la psychologie qui s'intéresse au changement c'est-à-dire que **le développement est envisagé en terme de transformation**. On étudie les transformations qui caractérisent la petite enfance, l'enfance, l'adolescence, l'âge adulte et la vieillesse dans les registres de la **cognition** mais aussi de la **socialisation** et de **l'affectivité**.

Piaget s'est axé sur la **cognition**

Wallon a considéré qu'il y avait des interactions entre ces 3 aspects > ils sont indissociables. On prend la personne dans sa globalité.

Idée de transformation à l'âge adulte > on considérait à la fin de l'adolescence les individus stables mais aujourd'hui il y a des modifications des projets de vie et la personne n'est pas définitivement stable. Il y a plus de transformations de nos jours. La vieillesse > vie entière. Il y a aussi des évolutions.

La psychopathologie du développement > s'intéresser aux modalités du fonctionnement d'enfants différents > autistes, enfants intellectuellement précoce...

L'enfance et l'évolution du statut de l'enfant au cours de l'histoire :

Enfant de 0 à 12ans : Première période de la vie **de la naissance au seuil de l'adolescence**. L'approche psychologique de l'enfance est étroitement associée à une **dimension temporelle**. L'enfant est en perpétuel changement qui se déroule au cours du temps dans les 3 registres que l'on a vu mais aussi **le registre postural et moteur** (physique). Il faut se situer dans une **approche dynamique**.

Période fondamentale de l'existence dans laquelle se construisent des choses importantes pour la suite du parcours existentiel > **Se constitue les bases du futur adulte**. Un enfant doit d'abord être situé par rapport à **l'histoire de sa famille et les générations qui l'on précédé**. L'enfance est liée à un **phénomène transgénérationnel**. Les adultes qui entourent l'enfant sont pour lui **des transmetteurs de savoirs** et de **pratiques sociales** accumulées au cours des générations successives. **Transmission générale** mais aussi **transmission spécifique à la famille** « donner un prénom c'est tracer un destin » > Effets d'attente envers l'enfant.

Grâce aux parents **il va se socialiser progressivement**. Il va s'approprier les traditions, les règles et les coutumes de son groupe social et cette culture et ces normes vont lui imposer des comportements attendus par les autres > Attentes sociales. **Se socialiser** = Se conformer mais il y a des approches différentes de la socialisation selon les auteurs. C'est aussi y mettre du sien, **on ne fait pas que s'approprier**.

Il y a 3 étapes dans ce processus de socialisation :

- **Il faut être reconnu comme un être social.** C'est dès la naissance voire même avant. Les parents lui parlent comme s'il comprenait. Naissance sociale avant la naissance biologique.
- **L'initiation aux règles sociales dans le milieu social** > Socialisation primaire mais aussi à la crèche, la maternel, le centre aéré et l'école primaire.
- **Volonté de s'intégrer dans le groupe social.**

Dans notre société occidentale le critère essentiel de classification des enfants est **l'âge**. L'âge fait qu'il y a des **types différents de comportements attendus**. Ça n'a pas toujours été le cas. L'âge n'a été que lentement institué comme élément essentiel et est resté longtemps une donnée imprécise.

Du **Moyen Age au XVIIIème siècle** une périodicité grossière des âges de la vie > 3 périodes :

- **Enfance**
- **Jeunesse**
- **Vieillesse**

L'enfant est défini par son état de dépendance par rapport aux adultes > Fonction souvent de domestique au Moyen Age > Même vocabulaire s'applique aux enfants et valets. **L'enfant suscite peu d'intérêt**, l'enfance est un temps vite dépassé et qui laisse peu de souvenir.

La découverte de l'enfance et de ses caractéristiques propres est liée aux multiples transformations qui vont affecter la société dans son ensemble. La lente promotion du statut d'enfant peut être suivie à travers **l'iconographie religieuse**.

Jusqu'au **XIIème siècle** les enfants en sont absents ou sont figurés comme des adultes en miniature. Dans cette **société médiévale le sentiment de l'enfant n'existe pas**. Très jeune les enfants sont mêlés aux adultes, ils participent à leurs travaux, à leurs loisirs, l'éducation se fait par l'apprentissage direct d'une génération sur l'autre, un apprentissage par observation et par genre (gars/fille). Ça se passe près de la famille proche puis les maîtres.

Ça va changer à partir surtout du **XVIème siècle** > **Transformation progressive** qui commence du statut de l'enfant. Changement **insufflé par les femmes** dont certaines n'acceptaient pas de mourir en couche après avoir accompli l'œuvre de procréation. Elle demande de plus en plus d'être assistée par un accoucheur > Vieille matrone qui avait la confiance exclusive de la famille. **L'enfant va alors prendre d'avantage de valeur**.

Aussitôt dans l'art on rencontre plus fréquemment des portraits de famille avec les parents entourés de tous leurs enfants y compris les bébés (même ceux décédés).

Apparaissent des portraits d'enfant seul.

A partir du **XVIIIème siècle** changement radical > **Les lumières et leur mouvement philosophique qui légitime la recherche du bonheur terrestre** > Ils s'intéressent à l'enfant. Intérêt d'abord politique pour que les enfants ne meurent plus en si grand nombre > Nombreux ouvrages publiés par la société savante : homme d'église, philosophe, médecin pour favoriser la sauvegarde du jeune enfant en donnant des directives sur l'éducation. En **1762 Rousseau**, *L'Emile ou de l'éducation*.

On voit émerger **un souci nouveau de l'enfant chez les familles nobles** > on s'y intéresse alors que d'ordinaire on s'en débarrassait au soin de nourrices et de domestiques.

Désormais il les garde et de nouveaux rapports plus affectifs, plus tendres se nouent. Les mères halètent les enfants, les baignent chaque jour... **L'affection inquiète** fait partie du nouveau métier de parents. Ça concerne une petite portion de la population.

Au XIXème siècle dans les familles bourgeoises, là où la fonction maternelle est désormais valorisée, **la mère devient une éducatrice très présente auprès de l'enfant** mais la mode de l'allaitement est passée, elles font appel à une nourrice qu'ils font venir. Dans les **milieux populaires la mise en nourrice traditionnelle continue**. En 1860 50% des nourrissons de Paris sont mis à la campagne.

Fin XIXème siècle on assiste au **recul de la mise en nourrice** > Développement des biberons et c'est la première guerre mondiale qui favorise l'arrêt de cette mise en nourrice à la campagne. De nouveaux modes de gardes vont être proposés en ville et à la campagne > Une crèche créée, l'aide aux mères pour qu'elle s'occupe mieux de leurs enfants, la consultation de nourrissons se développe, on valorise les mères, la fête des mères créée en **1926**, la PMI en **1945** (Protection maternelle et infantile), la surveillance médicale pré et post natale de la mère et l'enfant plus dirigée vers les populations en difficultés économiques c'est-à-dire les familles à risque.

On est passé d'une **société ignorant le statut d'enfant à une société l'admettant, le protégeant et lui accordant une place protégée**.

Au **XXIème** l'enfant n'a jamais autant été valorisé. L'enfant est plus rare et plus précieux. Ils ont plus de place dans la société. La première déclaration internationale des droits de l'enfant est adoptée en **1924** par la société des nations qui précède l'ONU. Il s'agit d'un texte très court qui énumère les droits alimentaires des enfants. Par la suite une version un peu élargit en **1948**. Puis une déclaration en 10 points en **1959** par l'ONU > Base de la convention actuelle de **1989** adoptée par l'ONU et entrée en application en **1990**. Cette convention est **centrée sur la protection et l'affirmation des droits élémentaires à la santé et l'éducation**. Cette convention est l'aboutissement d'un **processus de diminution des pouvoirs des parents sur l'enfant au cours du temps**. Ça abandonne même le concept d'autorité parentale pour la **responsabilité parentale**. Mais la convention a toujours affirmé que **l'enfant doit le respect à ses parents**. On voit évoluer la définition des droits prioritaires des enfants et ça diffère selon les pays concernés. Dans nos pays occidentaux on insiste sur **le droit à la conquête de l'autonomie dans la sécurité et l'amour, on insiste au droit à l'activité, à l'exploration, à la dignité et au respect**. Dans d'autres contextes socioculturels, dans d'autres pays en état de guerre, par exemple, se sont les **droits physiologiques qui prévalent**. La notion d'enfance est solidaire de la société entière dans laquelle on l'appréhende.

L'évolution de la famille

Au fur et à mesure que le statut de l'enfant a évolué, les chercheurs ont plus travaillé sur eux > **ça a favorisé le développement de la psychologie de l'enfant**. Cette évolution va avec de paire avec l'évolution de la famille et de la parentalité.

Jusqu'à **la moitié du XXème siècle** le modèle de la famille conjugale définit par **Durkheim** en particulier en **1892** > **tradition patriarcale**, stable et asymétrique dans son organisation > **principe d'autorité et de respect**. Modèle qui s'impose en Europe et semble résister au temps qui passe. Dans ce système familiale l'homme est assigné au domaine public, la femme au domaine privé dont la fonction principale est d'élever des enfants et lorsqu'elle travaille elle a un salaire d'appoint.

Années 1960 modèle familiale ébranlé dans ses fondements > baisse des mariages, le célibat augmente ainsi que le nombre de divorces et le nombre d'enfants hors mariage. Climat de libération (**1968**) > **remise en cause de la famille traditionnelle ou moderne** par les jeunes générations qui manifestent et par les femmes qui revendiquent de pouvoir s'épanouir professionnellement, de pouvoir se réaliser personnellement en dehors de la sphère familiale, gérer librement leur sexualité et panifier la naissance de leurs enfants. Elles contestent ce modèle de la famille qu'elles jugent trop autoritaire, trop régulé par des rôles prescrits, trop inégalitaire entre les hommes et les femmes. Ça va aboutir à **la famille contemporaine** qui sera relationnelle d'après **François de Singly** dans une publication de **1993** c'est-à-dire, nous dit-il, que la famille contemporaine sera **fondée sur des liens librement consentis, structurés sur la reconnaissance mutuelle des personnes qui vivent ensemble et le respect des personnes entre elles**. Au fur et à mesure que les femmes reçoivent leur émancipation, au fur et à mesure qu'elles deviennent plus dépendantes on voit apparaître de nouveaux pères pour les cadres éducatifs > forcer d'évoluer auprès des enfants. Nouveaux pères liés à l'indépendance des femmes. Ils ont favorisé la mise en place des congés de paternité (diminution en ce moment).

Winnicott > Pour que le père puisse jouer un bon rôle il faut que la mère autorise le père d'être comme ça > peur qu'il ne gère pas. **Depuis 4 décennies la société a beaucoup changé dans ses repères culturels, valeurs et pratiques et en ce qui concerne la famille c'est pareil**. Au niveau de la société > Evolution de la contraception (1960 pilule), droit à l'avortement, prévalence donnée à l'amour, relations fondées sur l'engagement et l'authenticité ce qui a pour conséquence de diversifier les formes de vie privée.

Famille classique : mariés avec enfants.

Mono parentalité : un parent pour s'occuper des enfants.

Pluri parentalité : recomposition familiale.

Notre société admet la coexistence de diverse forme de vie privée.

« Les individus revendiquent aujourd'hui d'être libre ensemble ».

Les familles contemporaines sont de plus en plus fréquentes dans la société et ce modèle semble influencer **la structuration psychique de l'enfant**.

Ce modèle nous semble organiser autour de deux nouvelles coordonnées qui sont le **consensus et l'hédonisme** qui remplacent l'autorité et le devoir où les places dans la famille sont asymétriques > hiérarchie entre les parents et les enfants.

Avec les consensus et l'hédonisme symétrisation des rôles qui se met en place entre les parents et les enfants.

Si ça remplace l'autorité on va proposer une autre personnalité de base. Les anthropologues s'intéressent au pratique de maternage et à l'éducation dispensé de l'adulte depuis l'enfance avec l'idée sous jacente qu'il **existait des liens entre la culture et la personnalité** > **Margaret Mead**.

Fin XXème siècle début XXIème siècle changement au niveau de la famille > **Charles Super et Mme Sarah Harkness** en **1997** > ils affirment « que l'objet d'étude approprié n'est plus l'enfant mais **l'enfant en contexte** ».

Les contextes : Tout ce qui est « **extérieur** » à l'intériorité du sujet : tout ce qui survient, tout ce qui existe à l'extérieur et qui peut avoir un effet sur la vie du sujet. **Le continuum va d'un simple stimulus externe jusqu'à l'environnement le plus large**. Les éléments différents peuvent être organisés en niveaux emboîtés (un problème à résoudre, les objets, les personnes, les lieux, la société, les époques).

Le modèle écologique de U. Bronfenbreuner (1979)

Voir schéma dans le cours

Mexosystème : Contexte dans lesquels des éléments surviennent et peuvent avoir un effet sur l'enfant sans qu'il ne contrôle rien.

Microsystème : L'enfant participe.

Le mexosystème : Les interrelations entre deux contextes ou plus (La maison, l'école etc...) dans lesquelles le sujet participe activement.

Les microsystèmes : la maison, l'école, le voisinage...

L'exosystème : Un contexte dans lequel les événements qui surviennent peuvent avoir un effet sur la vie du sujet (milieu professionnel des parents par exemple).

Le macrosystème : Système de croyances et d'idéologies qui sous-tendent les systèmes précédents (**exemple** : la culture française).

Le modèle systémique : les niches de développement (Super et Harkness, 1986)

Voir schéma du cours avec l'enfant au milieu entouré de l'aménagement de l'environnement, l'ethnothéorie de l'éducation et les pratiques éducatives.

1.) Aménagement de l'environnement

L'environnement physique, climatique et social influence la construction identitaire de l'enfant. Les expériences de l'enfant dépendent des conditions de son existence > facteurs géographiques (quels pays ou quelles régions ?), objets physiques à sa disposition, type d'habitat. L'environnement social et familial influence les expériences de l'enfant.

2.) L'ethnothéorie de l'éducation

Attentes parentales vis-à-vis de l'enfant en fonction de son âge.

3.) Pratiques éducatives

Les coutumes en matière de soin, maternage, éducation > ça formate l'enfant depuis sa naissance et qui diffèrent selon le groupe éco culturel.

Cette **niche de développement** crée les conditions d'expériences qui permettent à chaque enfant d'avoir les compétences nécessaires à son intégration dans son groupe social et familial auquel il appartient. Elle permet aussi de caractériser les modes d'échanges entre les enfants et les adultes, les caches et les limites qui régulent les comportements de l'enfant, les références à l'autorité. Elle permet de caractériser tout ce qui participe à la construction de la pensée et de la personnalité en contexte.

Aujourd'hui ce qui change dans la famille :

Les médias structurent de plus en plus l'espace familial, social et le psychisme des enfants. Pendant très longtemps les premiers lieux de socialisation des enfants étaient **d'abord la famille et puis l'environnement proche et enfin l'école. Aujourd'hui il y a une socialisation par l'image**, ce qui est vu à la télé par les enfants > école parallèle voir un troisième parent. Les enfants ont de plus en plus souvent des télévisions dans leur chambre > accès de mois en moins contrôlé par les parents. Les médias sont des vecteurs de transmission de modèles, de valeurs, de savoirs.

Modification de l'éducation de l'enfant qui conduit à l'existence facultative des lois, des règles, des limites et des interdits > Formulés différemment qu'avant > **on aménage l'environnement pour protéger l'enfant**. Soutien constant des prouesses de l'enfant, on pousse l'enfant à être indépendant > **il joue moins leur rôle de pare-excitation**. En favorisant l'expression de la liberté infantile soutenue par l'admiration des parents on maintient la toute puissance de l'enfant c'est-à-dire l'enfant roi, enfant qui va orienter la consommation de la famille. L'enfant est souvent fait pour soi.

Ces nouveaux cadres éducatifs utilisés par les jeunes vont générer une **construction de personnalités différentes chez l'enfant**.

Seconde moitié du XIX^{ème} siècle, intérêt des chercheurs sur l'enfant mais sur **l'enfant en tant que source d'information sur l'homme achevé**.

Comment se construisent les différentes fonctions que sont celles de l'adulte ?

Première méthode du psychologue de l'enfant consiste à étudier ses propres enfants de façon aussi neutre et objective que possible.

En **1876** une revue, la revue philosophique, publie le premier article relatif au développement de l'enfant et il est rédigé par un historien philosophe français **Taine** et ça porte sur l'acquisition du langage chez les enfants et dans l'espèce humaine. Ces observations ont été faites sur la fille de cet auteur.

En **1881** paraît un volume d'observation d'enfant rédigé par un physiologiste psychologue allemand, **William Preyer** > Méthode rigoureuse d'après lui, il observe son fils 3 fois par jour (Matin, midi et soir) pendant ses 3 premières années.

Au début de l'étude de l'enfant **l'observation est la méthode privilégiée pour décrire l'évolution de l'enfant**. Cette méthode implique une **démarche individualisée**, une **analyse fine et laborieuse des données recueillies**, elle présente donc l'inconvénient majeur de donner beaucoup de travail aux chercheurs et de ne concerner qu'un nombre très réduit de sujet ce qui devrait limiter la généralisation des résultats.

La méthode en psychologie de l'enfant va évoluer sous l'influence de **Stanley Hall**, un américain qui a été le premier stagiaire étranger dans le premier laboratoire de psychologie qui a été créé en **1879** à Leipzig en Allemagne par **William Wundt**.

1880 > On dit que c'est **l'année de l'autonomisation de la psychologie par rapport à la philosophie**. Il diffuse la psychologie expérimentale aux États-Unis. Il va construire des questionnaires pour explorer le contenu de l'esprit de l'enfant et il étudie un tas de domaine.

Questionnaires donnés aux instituteurs et étudiés par **S. Hall** après > Lecture, vécu de l'enfant unique, l'obscurité etc... **On va passer de la monographie à une étude statistique des comportements des enfants**. Il va faire évoluer à sa manière des théories : Il reprend à son compte, en la spécifiant, une théorie d'un biologiste allemand, **E. Haeckel**, qui dit que **l'ontogenèse** (histoire de la vie d'un individu pendant la période embryonnaire, fœtal et postnatal) récapitulerait la **phylogenèse** (histoire de l'évolution d'un ensemble d'individus qui descendent d'un ancêtre commun).

Haeckel : « L'encéphale, à un certain moment du développement embryonnaire, ressemble à celui du poisson ».

Hall s'appuie là-dessus. **La vie fœtale rappelle la période aquatique lorsqu'il n'y avait que des poissons sur la planète. La période postnatal récapitule la phase des primates. La petite enfance c'est la préhistoire de l'homme. A l'âge de la raison, vers 7/8ans, commencent les débuts de la civilisation.**

Un autre mérite de **Hall** c'est d'avoir dirigé la thèse du doctorat d'**Arnold Gesell** (**1880-1961**). Promoteur de l'observation filmée en psychologie de l'enfant.

Il a proposé un inventaire du développement de l'enfant jusqu'à l'étape du jeune adulte. **Il a étudié 4 secteurs** : Le langage, la socialisation, le développement postural et moteur et la coordination des actions sur les objets.

Baby test : **Brunet** et **Lezien** (en **1997** réactualisé) > le plus utilisé aujourd'hui. Il y a un français, **Benjamin Bourdon**, qui lui aussi a été stagiaire de **Wundt** à Leipzig et il a créé le premier laboratoire de psychologie expérimentale en France, à Rennes en **1896**.

Les pionniers européens de la psychologie de l'enfant ont profité des travaux d'**Alfred Binet** qui utilisait aussi des questionnaires mais plus systématisés que **Hall**. Il travaille avec des **groupes d'enfants d'âge différent de 3 à 15ans, méthode évolutive transverse**. Il

construit avec **T. Simon** la première échelle d'évaluation de l'intelligence dans le monde qui permet d'évaluer l'âge mental de l'enfant (échelle psychométrique) > publié en **1905**, corrigé en **1908** et encore corrigé par eux en **1911**. **1966** réactualisée, NEMI (Nouvelle Echelle Métrique de l'Intelligence). Fin **2000** réactualisation. **Cette épreuve permettait d'évaluer l'âge mental**. Au début il n'avait pas inventé le QI, inventé par l'allemand **Stern** en **1912**.

C'était ce qui suivait les lois Jules Ferry (1881-1882) > école gratuite pour tous. Ce constat avait emmené à une commande pour Binet et Simon d'un outil qui permettrait de sélectionner les enfants pour repérer ceux qui avaient un retard mental et une pédagogie pour les aider.

Au fur et à mesure des études de l'enfant on a adopté une méthode expérimentale rigoureuse qui est utilisée toute seule ou en complément de l'observation. On repère les variables à étudier, on enlève les variables parasites et on travaille avec des effectifs importants > généralisation importante.

3 théories :

1.) La théorie maturationniste dont le chef de file est **Gesell**.

2.) La théorie béhavioriste par **J. Watson**.

3.) La théorie interactionniste par **Jean Piaget, H. Wallon et L. Vygotski**.

Ces principaux courants se différencient selon l'importance qu'ils accordent aux facteurs génétiques et aux facteurs environnementaux dans le développement de l'enfant.

1.) Les théoriciens maturationnistes expliquent d'abord le développement d'une manière biologique et organique. D'après eux le plus important est l'inné. L'influence de l'environnement social et familial sur le développement de l'enfant est secondaire, le facteur primordial étant la maturation biologique : Processus programmé par l'hérédité, inscrit dans le patrimoine génétique du sujet. La maturation se déroule de la naissance jusqu'à l'expiration du potentiel de croissance du sujet c'est-à-dire jusqu'à sa maturité. Pour **Gesell la maturité adulte est 25 ans. Ça concerne le système nerveux central, endocrinien, les muscles, les os etc... Les acquisitions attestent de l'importance de la maturation au cours du développement, par exemple l'acquisition de la marche. **Autre transformation importante** : Au moment de la puberté beaucoup de choses changent. Selon ce modèle théorique les acquisitions suivent un ordre invariable, **il est inutile de vouloir modifier cet ordre ou de vouloir accélérer le processus puisqu'il résulte du degré de maturation des systèmes nerveux, musculaires, endocriniens etc...****

Il utilise l'observation filmée d'un nombre considérable de tous les âges et il propose un modèle de développement : Aspect transversal et aspect longitudinal

- **Aspect transversal** : Décrit des niveaux d'âge ou de maturité pour désigner les différents stades de développement avec des traits de comportements dans les 4 registres de tout à l'heure. Pour Gesell 24 stades de la naissance à 16ans avec 7 niveaux d'âge principaux (0-1mois ; 1-7mois ; 7-18mois ; 18mois-3ans (Nodal) ; 3-5ans (Nodal) ; 5-10ans ; 16ans).
- **Aspect longitudinal** : Il prend un type d'acquisition et il décrit des gradients de croissance pour chaque type d'acquisitions. A travers tout ça il met l'accent sur

le caractère impératif des lois de la maturation > Conception de l'éducation des enfants où il dit aux parents qu'il faut satisfaire les besoins des enfants au fur et à mesure des apparitions spontanées. Il s'oppose aux méthodes éducatives autoritaires et il préconise une pédagogie démocratique qui respecte le rythme évolutif et l'individualité de chaque enfant.

2.) Le point de vue Behavioriste est né aux Etats-Unis en **1913** sous l'influence d'un professeur d'université de Baltimore en psychologie, **John B. Watson (1879-1958)**. Pour lui et ses collaborateurs **l'objet d'étude de la psychologie c'est le comportement animal et humain**, il s'est bien fait remarqué en disant qu'il faut étudier l'homme avec les mêmes méthodes objectives que pour les animaux. **Il faut étudier les états et les actions observables des organismes, les interactions manifestes entre les organismes et leur environnement.** Au début du **XXème siècle** c'est révolutionnaire ce courant.

L'objectif premier est l'analyse fonctionnelle du comportement. Il faut identifier les stimuli dont les comportements sont les réponses, c'est **le fameux modèles « SR »**. Si on connaît les stimuli on peut prédire les comportements et inversement. **Pour établir une relation de cause à effet il faut expérimenter entre un comportement et une série d'évènements qui vont lui donner naissance.**

L'enfant est une entité organique en interaction constante avec son environnement. Ce qui est prévalant c'est l'acquis. **Les facteurs environnementaux sont primordiaux pour le développement de l'enfant.**

Dans ce modèle l'environnement dans lequel grandit l'enfant est considérable parce qu'il est le fourvoyeur d'expériences variées qui constituent la base des apprentissages.

Watson s'intéresse à la formation des émotions, habitudes, éducation et il s'intéresse surtout aux bébés > terrain le plus favorable pour étudier l'origine des émotions avant la constitution des habitudes. **Ça l'amène à penser que l'origine des émotions se trouve dans des situations imposées fortuitement ou délibérément par l'environnement.**

1914 : Découvre les travaux de **Pavlov** et le **réflexe conditionné** devient une des bases essentielles du **behavioriste**. **Les interactions entre les sujets et le milieu sont décrites et expliquées en terme de mécanismes de conditionnement et de contrôle des comportements.** **Watson** est persuadé qu'un conditionnement adéquat peut permettre d'obtenir les comportements que l'on souhaite chez un enfant.

3.) La théorie interactionniste

La maturation biologique et le milieu de vie interagissent pour influencer le développement.

Jean Piaget : On dit qu'il est le père de la psychologie de l'enfant. Il a cherché à atteindre le même objectif qui était de **construire une théorie sur l'intelligence en étudiant à travers l'ontogenèse des conduites les formes successives d'élaboration de la logique (les 4stades).** **Il a secondairement construit le développement cognitif de l'enfant.**

Jean Piaget est Suisse, né à Neuchâtel en **1896** et est mort en **1980** à Collonges De La Rive. Il est d'abord passionné de science naturelle et il est d'abord biologiste.

Son premier article scientifique paraît en **1912** (à 16ans).

Ses premières publications et conférences concernent la classification systématique des mollusques actuels et fossiles, il participe à l'établissement d'inventeurs phonistiques et ça lui permet de soutenir une thèse de science naturelle en **1918** sur l'étude des

mollusques. Il s'est toujours intéressé aux rapports qui s'établissent entre le milieu et la forme des organismes qui s'y développent.

1918 > Il se rend à Zurich pour suivre une formation de psychologue expérimental.

En **1919** il part à Paris et il va suivre 3 cours en psychologie, logique et en histoire des sciences et c'est là dedans qu'il entrevoit son objectif de recherche c'est à dire sa théorie de la connaissance. Il va débiter ses travaux dans un laboratoire de psychologie à Paris et c'est là qu'**il va construire sa méthode d'interrogation clinique pour explorer finement le cheminement de la pensée infantile.**

Fin années **1920** il repart à Genève et il se marie en **1933**, de ce mariage il a 3 enfants, Lucienne, Jacqueline et Laurent et il les observe dans ses ouvrages. A partir des observations il a fait 3 ouvrages.

« La construction du réel » **1937**

« La formation du symbole » **1945**

« La naissance de l'intelligence chez l'enfant » **1936.**

De **1952** à **1963**, tout en étant à Genève, il va occuper à la Sorbonne la chaire de psychologie de l'enfant.

En **1955** il a créé le centre d'épistémologie génétique à Genève qui existe toujours.

Il est aussi constructiviste parce qu'il pense que l'activité cognitive, le développement cognitif, se construit comme un édifice dont chacune des pièces ne peut exister successivement et solidairement à la précédente et qui repose sur les fondations sensorimotrice. **Cette construction ne peut être attribuer qu'au sujet lui-même en interaction avec son environnement et c'est de là que vient** « La pensée naît de l'action » **Piaget.**

H. Wallon, Français né en **1879** dans le nord de la France et meurt en **1962.**

Il est élève de l'école normale supérieure de Paris, agrégé de philosophie en **1902.**

Ensuite il fait des études de médecine et il est docteur en médecine en **1908** spécialisé en neurologie.

Il devient assistant à la Salpêtrière et à Bicêtre jusqu'en **1931** dans un service de consultation en psychiatrie de l'enfant et se sont les observations qu'il y fait dont il se sert au départ pour sa thèse.

Il rédige donc une thèse d'état dans le registre de la psychologie de l'enfant publié en **1925** « L'enfant turbulent ». Il fonde la même année le laboratoire de psychobiologie de l'enfant à Paris et le dirigera pendant 25ans (**Zazzo** y a fait parti).

Il s'intéresse à la psychologie de l'enfant et de l'éducation et il est professeur au collège de France dans cette discipline de **1937** à **1949.**

En **1948** il crée la revue enfance qu'il dirige jusqu'à la fin de sa vie.

Il est très engagé au point de vue politique comme au point de vue intellectuel. Au niveau politique il est membre de la résistance, il est marxiste et devient membre du Parti Communiste en **1942.**

Il est peu connu à l'étranger et mal connu en France et c'est bien dommage. **Il essaye de saisir la probabilité de la personne différente de Piaget.** Il ne se limite pas à l'étude du développement cognitif, **il aborde le développement de l'enfant d'une manière globale en considérant que les registres cognitifs, affectifs et sociaux sont indissociables.** On parle du **développement de la personne de Wallon.** Il s'est intéressé plus particulièrement à l'émotion. **Pour lui elle est présente très très tôt chez le bébé et c'est le premier mode de communication avec les autres.** Les expressions émotives constituent un pré langage.

Il s'est aussi intéressé au mouvement et au développement postural et moteur de l'enfant. **Le mouvement est pour lui le support de l'expression. C'est le seul moyen d'on dispose le bébé pour extérioriser ses émotions.** Il y a aussi l'imitation qui est dépendante

du mouvement. **Les premières conduites imitatives en présence du modèle sont des mouvements en écho comme une forme de mimétisme. Plus tard, vers 18mois, l'imitation différée.** Pour lui c'est une forme de communication entre les jeunes enfants en particulier quand le langage n'est pas très développé.

Tout ça dans un contexte social qui est très important. Il se différencie avec **Piaget** sur la nature de l'interaction. Pour **Wallon l'interaction est d'abord sociale.** Dès sa naissance le bébé dépend totalement de son entourage pour sa survie. **Tout ce qu'il construit est médiatisé par l'environnement social, familial et humain.** Chez **Piaget ce qui est mis en avant se sont les interactions avec le monde psychique des objets.**

Lev Vygotski découvert depuis peu de temps. Il est né en **1896** comme **Piaget** et est mort en **1934**. Il est né en Biélorussie au sein d'une famille juive, aisée et cultivée.

Il a 21ans en **1917** quand éclate la révolution d'octobre. Etudiant à l'université de Moscou où il étudie pleins de disciplines telles que le droit, la médecine, la littérature, la psychologie, l'anthropologie culturelle et les beaux arts. La révolution d'octobre de **1917** marque la fin des discriminations antisémites ce qui va lui permettre de se lancer dans une activité publique acharnée.

Il commence très vite à enseigner la psychologie, la logique, la littérature à des ouvriers. Il avait aussi une intense activité politique en étant député de l'armée rouge.

Dans son approche de la psychologie il critique le béhaviorisme et la réflexologie.

En **1924** il n'a que 28ans et il intègre l'institution de psychologie de l'université de Moscou et il se consacre à la psychologie. Dans ses travaux au laboratoire il collabore étroitement avec un neurophysiologiste, **Luria**, et c'est lui qui va un jour travailler avec **Piaget** et lui faire connaître **Vygotski**.

En **1925** il créa le laboratoire de psychologie de l'enfance anormale et il va s'y produire un nombre considérable de travaux et beaucoup de publications vont avoir lieu.

Finalement il meurt en **1934** à l'âge de 38ans parce qu'il est atteint de tuberculose.

Quelques jours après sa mort la police politique opère une perquisition à son domicile parce que depuis **1932** toute psychologie est suspecte à Moscou et l'usage des tests est interdit.

Dès **1936** tous les écrits de **Vygotski** sont retirés de la circulation. On comptait plus de 180 titres dont 80 non publiés. Leurs redécouverte se fait en 2 étapes. D'abord l'ouvrage « pensée et langage », le plus célèbre, a été publié juste après sa mort en **1934** et en **1956** il y a eu une réédition russe de cet ouvrage majeur dans une version réduite, censurée et traduite en anglais. En **1980** il y a l'édition russe de ses 6 œuvres en 6 volumes et enfin la première traduction française de cet ouvrage publié en **1985** et c'est là qu'on le découvre. Il est devenu l'objet d'un engouement exceptionnel.

Ses idées sont proches de **Wallon**. **Il a développé une conception du psychisme humain comme produit d'une genèse sociale donc médiatisée et structurée par les systèmes de signes c'est-à-dire le langage.** Il s'agit d'une théorie historico-culturelle du psychisme humain c'est-à-dire que **pour lui les conduites humaines sont d'abord collectives, régulées par le langage.** Un langage porteur des significations et des connaissances élaborées par les générations antérieures. **Il définit le langage comme un instrument psychologique fondamental qui joue le rôle de régulateur des activités humaines.** Selon lui l'étude du développement des fonctions psychiques supérieures, comme le langage, impose **la prise en compte de leur enracinement historique et culturel.** Chaque société construit progressivement au cours de son histoire ses propres instruments psychologiques, ses propres pratiques donc sa propre culture. **Chaque individu membre de cette société développe ses fonctions psychiques supérieures (l'attention, la mémoire...) en intégrant progressivement la culture véhiculée par la collectivité.** Son

modèle est un **modèle de transmission via la médiation sociale**. Toute fonction apparaîtrait 2 fois ou sur 2 plans dans le développement. **Une fois au plan inter psychique en relation avec des partenaires et une seconde fois au plan intra psychique lié à l'activité propre du sujet**. Dans l'acquisition du langage il l'acquiert parce qu'il est émergé dans un bain linguistique de la part du milieu social et familial. Donc on a bien le premier plan d'une construction du langage inter psychique en relation avec des partenaires de communications. **Ensuite il y a bien singularisation du langage, on se construit chacun un langage à nous lié à l'activité propre du sujet**.

Autre exemple, la construction des outils cognitifs > On va trouver un des concepts majeurs de **Vygotski** : **La zone proximale de développement** = elle correspond au **développement potentiel de l'enfant estimé à partir de ce que l'enfant peut réaliser avec l'aide d'un adulte à un certain moment de son développement mais qu'il ne serait pas capable de réaliser tout seul**. Il y a un ensemble de capacités potentielles qui se manifestent au cours de l'interaction sociale. On appellerait ça les activités de tutorat aujourd'hui. Zone où il est entre « il sait faire, il sait pas faire ».

Il a attribué beaucoup d'importance au contexte social et il se rapproche beaucoup de la conception de **Wallon** et pourtant **Wallon** n'a jamais eu connaissance de son œuvre.

Piaget n'a pas eu non plus connaissance de son œuvre du temps de **Vygotski** mais **Vygotski** a eu les œuvres de **Piaget** et dans son livre **Vygotski** critique certains apports piagétiens notamment sur l'acquisition du langage. **Vygotski** meurt en **1934**, dans les années 40 Luria va collaborer avec **Piaget** et il va raconter son existence, il va découvrir la version anglaise en **1946**. Dans le livre de **1985** il y a la réponse de **Piaget** à **Vygotski**.

Le développement postural et moteur de l'enfant.

Définition : La motricité c'est l'ensemble des fonctions assurées par le squelette, les muscles, le système nerveux central pour permettre les mouvements et les déplacements. Le développement de la motricité est étroitement lié à la maturation biologique du sujet, en particulier du système nerveux central. C'est Wallon qui a attiré cet intérêt, il a le mieux montré l'intérêt et la complexité des mouvements dans le développement. Il a montré par exemple comment la signification d'un ensemble de mouvements change au cours du développement. **Origine purement organique dû à l'absence d'un système inhibiteur mais très vite cette même agitation motrice devient porteuse de sens dans la relation avec les autres, signe de mal ou de bien être.** Quand on a des bébés qui remuent, quand il n'est pas content ou content c'est la même chose > ça traduit l'émotion du bébé. **Le mouvement c'est le support des expressions émotives.** Dans le modèle de développement qu'il propose il va insister sur les différences inter individuelles relatives au développement des émotions chez le bébé. **Vers 6mois il parle du stade émotionnel et il nous dit que la diversité des émotions à disposition du bébé est variable selon les bébés et dépend de l'influence environnementale.**

Le nouveau né et ce qu'il sait faire au niveau moteur :

Normalement à la naissance 50cms et 3kgs. C'est aussi un organisme inachevé, **les principales potentialités caractéristiques de l'espèce humaine ne sont pas encore à sa disposition, comme le langage, la marche bipède et la préhension fine (entre le pouce et l'index).** Il est capable de mettre en œuvre des montages comportementaux de types réflexes. Ils sont apparus d'abord sous la forme d'ébauche pendant les premières semaines de la vie intra-utérine et ils se sont progressivement perfectionnés. **Ces réflexes qui doivent être présent à la naissance vont soit disparaître dans les semaines qui suivent soit s'intégrer dans des montages plus complexes :** le réflexe de succion, déglutition à 16 semaines de vie intra-utérine et on peut le voir par échographie, le fœtus avale du liquide amniotique, déglutit et fait pipi. **La succion est un automatisme réflexe et est bien coordonné chez le nouveau né à terme et s'organise encore un peu après la naissance > réflexe fondamental. Ce réflexe ne disparaît jamais.**

Le réflexe de foussement provoqué par la stimulation de la zone buccale ou péribuccale traduit une orientation de la tête du bébé vers le sein maternelle. **Le grasping réflexe** ou réflexe d'agrippement en prise serré de l'objet entre les doigts qui fléchissent dans un cadre systématique. **Ce réflexe disparaît vers le 3^{ème} mois et c'est indispensable pour que puisse se mettre en place la genèse de la préhension volontaire.**

Le réflexe de marche automatique présent dès la naissance et disparaît vers 2 mois. Ces réflexes constituent des indices de développement, leurs présences contrôlées à la naissance témoignent de la maturité neurologique du nouveau né à terme et leur persistance en dehors de la période normale montre des troubles du développement neurologique.

Les tonus musculaire : Il maintient dans le muscle une certaine tension et soutien son effort. Il apparaît comme une donnée de base sur laquelle émerge le mouvement. Il y a deux sortes de tonus : **le tonus de base ou de fond et le tonus d'action. Il faut noter qu'il y a des bébés hypotoniques et hypertoniques.**

Chez le nouveau né il existe **une hypertonie physiologique** qui se traduit par des **gestes saccadés** et ils **correspondent à une décharge tonique surtout pendant les deux premiers**

mois et en même temps on observe une **hypotonie axiale** qui rend impossible le maintien de la verticalité du corps.

L'évaluation du tonus associé à l'examen des réflexes constituent des éléments fondamentaux de diagnostic chez le nouveau né et on peut évaluer l'âge maturationnel ainsi que déceler des anomalies au niveau du système nerveux central.

Il y a trois méthodes pour évaluer le tonus de base :

- L'évaluation de la consistance du muscle. Ça se fait par la pression du muscle entre le pouce et l'index.
- L'évaluation de la passivité du muscle. C'est la plus ou moins grande résistance qu'oppose le muscle à son étirement >C'est aussi appelé le ballant.
- L'évaluation de l'extensibilité du muscle. C'est la plus grande longueur que l'on peut imprimer au muscle en l'éloignant de ses insertions. On va calculer l'angle fermé par les deux segments autour de l'articulation.

Durant les premiers mois il y a une évolution du tonus qui se caractérise par l'hypertonie des membres qui disparaît peu à peu et l'hypertonie axiale qui va s'installer et qui va rendre possible l'évolution de la verticalité du corps.

Le développement postural

C'est sur le plan postural que les progrès sont les plus marqués **de 0 à 2ans**.

L'activité posturale : Elle se caractérise par la mise en forme du corps dans des attitudes que permet l'immobilisation des segments dans des positions déterminées. Les segments sont les différentes parties du corps. **Il y a dedans l'activité postural antigravitaire** qui est responsable du positionnement des différentes parties du corps permettant la station de bout, son maintien et sa stabilité.

Il y a aussi l'activité posturale directionnelle parce qu'elle permet l'orientation du corps ou de certaines de ses parties vers une stimulation. Elle repose sur l'activité posturale gravitaire.

Les lois du développement postural.

La loi céphalo caudale qui explique la progression du développement postural et cette loi sont communes à tous les vertébrés et elle a été découverte en **1929** par **Coghill**. **Elle signifie que le contrôle moteur et postural se développent du haut vers le bas du corps**. Le cortex contrôle d'abord la motricité de la tête puis le contrôle s'étend progressivement vers les membres inférieurs.

On va constater le **maintien de la tête vers 3 mois**. **Vers 4 mois les mouvements volontaires des membres supérieurs** (coordination entre la vision et la préhension), coordination oculomotrice. **Vers 6 mois il peut se tenir assis grâce aux membres supérieurs**. **Vers 6 mois il y aussi la locomotion** parce qu'il y a la **reptation** (il rampe et c'est un mouvement fatigant et maladroit). **Vers 9 mois la marche à 4 pattes** (la propulsion quadrupédique). **Vers 10/11mois il se met debout tout seul** (locomotion par cabotage, il s'appuie sur plusieurs trucs pour bouger). **Vers 12 mois il marche** (de 10 à 18mois). On appelle la première marche la marche de l'ours, il y a équilibration du corps.

Vers 18mois il réussit à s'asseoir tout seul sur une chaise. **Vers 2 ans ½ Il peut monter un escalier avec alternance des jambes**. La préhension, acte de prendre un objet et la lancé correcte du bras vers l'objet. Il faut que le grasping réflexe est disparu. Il faut qu'il organise son geste et localise l'objet.

L'évolution de l'approche de l'objet :

Vers 4/5 mois il y a le mouvement de transport de la main qui se fait par balayage à partir de l'épaule. Vers 6 mois il y a l'approche parabolique (le coude rentre en action) c'est-à-dire le déplacement avant arrière de l'avant bras, le geste vient coiffer l'objet. Vers 8 mois l'approche devient directe par avancé de l'épaule, allongement plus souple du bras avec moins de maladresse. Vers 12 mois le rôle du poignet s'affirme et toutes les parties sont plus souples. La saisie de l'objet s'améliore progressivement.

Vers 4/5 mois **préhension cubito palmaire** c'est-à-dire que l'enfant saisit l'objet entre la paume de la main, l'auriculaire et l'annulaire. Vers 6/7 mois on a une **prise radio palmaire**. Le pouce arrive pour bloquer l'objet (c'est aussi appeler prise digito palmaire). Vers 8 mois **préhension radio digitale**. Il y a saisi entre le pouce et le bord latéral de l'index. Vers 9 mois on a l'**opposition pouce/index au niveau de la pulpe des doigts**. Vers 9/10 mois **préhension fine**. Vers 12 mois grâce à l'acquisition de la marche et de la préhension fine des objets on assiste à de **nouveaux comportements exploratoires qui vont donner lieu à de nouvelles connaissances relatives à l'objet pour le bébé**.

Le schéma corporel c'est une unité organisée, repérée et repérable qui comprend à la fois les différentes parties du corps et leurs positions respectives. Ce schéma et en avoir conscience c'est nécessaire pour organiser ses actions dans l'espace. Les sensations du bébé associées aux mouvements sont fondamentales pour la construction du schéma corporel.

Entre 4/9 mois il porte ses mains à sa bouche et il en déduit qu'il a des mains et ça lui donne des sensations. La **différenciation du corps et de l'objet débute vers 5/6 mois**. Le rôle de l'entourage est très important dans la prise de conscience de ce schéma corporel.

Les **éléments de base de ce schéma avec une connaissance des principales parties du corps sont présents vers 3ans**.

Vers 18 mois, **stade du miroir, l'enfant a construit l'idée du corps unit en un seul tout, indépendant et permanent**. Vers 6/7 mois dans les bras de sa maman il la reconnaît dans le miroir mais il ne sait pas que c'est lui.

La latéralisation (droitier/gaucher).

Elle introduit une **spécialisation et une complémentarité des parties du corps dans leur action particulière ou conjointe au cours de la réalisation de l'acte moteur**. La latéralisation manuelle se caractérise par la **prévalence d'une main sur l'autre dans l'exécution d'une tâche ou dans la supériorité d'une main sur l'autre dans leur action conjuguée**. La dominance de la main s'étend au pied et à l'œil. Il y a **latéralisation mixte ou croisée quand on a une prévalence de la main droite et l'œil gauche**. Plus c'est homogène plus elle apparaît tôt chez le bébé. Entre 8 et 12 mois il y a un **processus lent de généralisation de la latéralisation**. Entre 1 et 3 ans beaucoup de **fluctuation de la latéralisation**. 3 ans > Entrée à l'école. 76% de droitiers, 13% de gauchers, 11% d'ambidextres. Vers 6ans **l'enfant est capable de trouver la droite de quelqu'un qui est en face ou la gauche qu'il**.

La représentation de l'espace se construit progressivement en interaction avec la construction du schéma corporel et la mise en place de la latéralisation au contact de l'environnement physique et social.